

Le curé offre des cœurs : « Ils sont à vous ». (Vitrail signé Lobin Tours 1860).

Seul le mur sud a des baies : grisailles de G. Merklen 1923, Angers, grisailles de Lux Fournier, vitrail de Saint Joseph par Lux Fournier, Tours, 1920, don de M<sup>me</sup> Charais-Savatier.

Le vitrail contemporain de la rosace, à la façade, joue sur les couleurs et n'est pas historié. De chaque côté des vitraux présentent des fleurs.



## Les statues



Une statue de Thérèse de l'Enfant Jésus est à la deuxième travée du collatéral sud.

La quatrième travée de la nef présente les statues de Saint Pierre aux liens et de la Vierge à l'Enfant.

Une autre statue de la Vierge est dans la travée sous clocher.

A l'extrémité des collatéraux sont adossées les statues de Joseph portant l'Enfant et de Marie.

## Autre mobilier



A la première travée du collatéral nord se trouvent une grande cuve en granit, vasque romaine, inscrite aux monuments historiques en 1966, une plaque faisant mémoire des paroissiens morts pendant la Seconde Guerre mondiale (6) et en Indochine (1) et les fonts baptismaux à cuve octogonale.

Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours suivis du sabbat ; le Christ le lendemain d'un jour de sabbat transfigure la Création par sa Résurrection.



A la première travée du collatéral sud est conservé un confessionnal.



Le grand crucifix du chœur devait à l'origine être placé en face de la chaire pour rappeler au prédicateur l'injonction de saint Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié (1 Corinthiens 1, 23).

Le chemin de croix est fait de petites croix en bois avec figures en bas-relief au centre.



Une église romane réadaptée au 19<sup>e</sup> siècle puis encore au 20<sup>e</sup> pour les besoins des célébrations qui s'y poursuivent depuis un millénaire.

© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Saint-Jean-de-Sauves (Vienne)

## L'église Saint-Clément



« Toi, Seigneur, qui n'as besoin de rien, tu as trouvé bon que le temple où tu habites fût au milieu de nous »

2 Maccabées 14, 35.

## Un peu d'histoire

En 876, Sauves est le chef-lieu d'une viguerie, circonscription de l'époque carolingienne. A la fin du 11<sup>e</sup> siècle les églises de Sauves (*ecclesias de Salvia*) qui étaient aux mains d'un laïc, Robert de Chatillon, sont acquises par l'abbé de Saint-Cyprien de Poitiers. L'une de ces églises a saint Clément pour titulaire d'après un acte d'environ 1030.

L'abbaye Saint-Cyprien aura à Sauves un prieuré Saint-Jean qui nommera le curé jusqu'à la Révolution. Ce prieuré Saint-Jean a donné son nom à Saint-Jean-de-Sauves.

L'église a pour titulaire le pape Clément de la fin du 1<sup>er</sup> siècle, qui aurait connu les apôtres au dire d'Irénée de Lyon, et qui a écrit une importante lettre aux Corinthiens qui nous est parvenue. Deux autres églises du diocèse de Poitiers ont le même titulaire, Ceaux-en-Couhé et Chasseneuil-du-Poitou.

Le 7 septembre 1845, Saint-Aubin-du-Dolet a été réuni à Sauves. Son église relevait de l'abbaye de Bourgueil (Indre-et-Loire) avant la Révolution. On peut y voir de petits vitraux gothiques et une ancienne statue de Notre-Dame de Bonne-Aide.



## L'église Saint-Clément

La partie orientale de l'église est du 12<sup>e</sup> siècle, mais les travaux de reconstruction pour remplacer sa nef délabrée au milieu du 19<sup>e</sup> siècle lui ont donné son plan actuel. L'église rebâtie a été consacrée en 1860 par monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880.



La façade très simple a une porte avec tympan nu surmonté d'une rosace et se termine en fronton.

La partie centrale est entourée de contreforts et est épaulée par des parties plus basses avec baies qui correspondent à des collatéraux.

La nef centrale comporte six travées

voûtées en berceau brisé. Les nefs collatérales sont voûtées d'arêtes. La porte d'accès principale est à la deuxième travée nord et elle est surmontée d'un tympan illustré par une croix. La marche d'entrée est une dalle funéraire ornée d'une croix.

Le clocher est sur la cinquième travée du collatéral nord. Sa tour a deux baies par côté et un toit couvert en ardoise dominé par un coq. La tradition du coq est d'origine celtique et se manifeste en France et en Angleterre aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles. Le chant du coq est assimilé par saint Ambroise et le poète Prudence à l'appel du Christ nous tirant de notre sommeil.

A l'origine l'église avait un transept qui devait se situer à cette travée sous clocher.

Les deux nefs latérales se prolongent d'une travée après le clocher. Le chœur à chevet droit a la même dimension qu'une travée de la nef centrale.

A l'extérieur, au nord et au sud, des modillons témoignent de son ancienneté.



## Les autels

Deux marches marquent la séparation entre la nef et la sixième travée qui a dû appartenir au chœur ancien.



Le maître-autel en pierre est disposé en cette sixième travée. Sur le devant on voit, de gauche à droite, la Décollation de Jean le Baptiste avec Salomé (Matthieu 14, 1-11), rappel sans doute du prieuré Saint-Jean, le Baptême du Christ par Jean (Matthieu 3, 13-17 et Jean 1, 27-34), les Pèlerins d'Emmaüs qui reconnaissent au cours du repas Jésus ressuscité à la fraction du pain (Luc 24, 30-31), Melchisédech sacrifiant un agneau (Genèse 14, 17-18), le Martyre du pape Clément, noyé dans la mer Noire avec une ancre au cou d'après la légende.

Un lavabo, dans le mur sud, servait aux ablutions du prêtre à la fin de la célébration de la messe.

Un autel est installé à l'extrémité du collatéral sud avec son tabernacle qui abrite le ciboire. Une lampe allumée signale la présence du Saint Sacrement. Sur le devant de l'autel figurent une Sainte Philomène avec la palme de martyre, *Christus mihi sponsus est*, « Le Christ est mon époux », Marie couronnée ouvrant son manteau pour accueillir, *Sub tuum praesidium confugimus*, « Nous nous réfugions sous ta protection » (Antienne de la Nativité de Marie et de l'Assomption), Sainte Rose de Lima, *Rosa cordis mei, sponsa mei esto*, « Rose de mon cœur sois mon épouse ».



Après le concile de Vatican II (1962-1965), alors que les célébrations face au peuple se sont généralisées pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire, un autel en bois a été disposé au bout de la nef, au plus près des fidèles.

## Les vitraux



Le vitrail d'axe, dans les baies géminées, représente le pape Clément (tiare, bâton pastoral) et Jean le Baptiste (agneau), les saints titulaires de la cure et du prieuré de Saint-Jean-de-Sauves. Tout en haut domine une Crucifixion. Ce vitrail est de L. Lobin, Tours, 1860.

Le vitrail de l'extrémité du collatéral nord représente saint Jean-Baptiste conduit en prison. Le vitrail de l'extrémité du collatéral sud est dédié à une Assomption, *Regina sine labe concepta ora pro nobis*, « Reine conçue sans péché, prie pour nous ».